

SANTÉ

La sécurité sociale expliquée aux jeunes

Latitude Jeunes ASBL a lancé un nouvel outil en ligne qui explique dans un langage clair et adapté

Parce que comprendre la sécurité sociale, c'est participer à la vie sociale, politique et économique de son pays, Latitude Jeunes ASBL (réseau Solidararis) vient de lancer un nouvel outil en ligne qui explique ce qu'est « la sécu » dans un langage clair et adapté aux jeunes.

Comprendre la sécurité sociale, c'est participer à la vie sociale, politique et économique de son pays. C'est aussi poser des choix de société éclairés et exercer un meilleur contrôle sur son bien-être et sa santé. Partant de ce principe, Latitude Jeunes, une ASBL du réseau Solidararis, a lancé, il y a quelques jours, le site www.la-secucestquoi.be, qui a pour objectif de tenter de répondre aux questions que peuvent se poser les jeunes sur la sécurité sociale et son intervention au quotidien.

« Le contexte de crise sanitaire que nous traversons, encore actuellement, nous rappelle la nécessité d'une sécurité sociale forte et adéquatement finan-

cée. En tant qu'organisation de jeunesse, Latitude Jeunes entend lutter contre les inégalités socio-sanitaires, entre autres, en défendant et en promouvant une vision de société solidaire. Parler de la sécurité sociale avec les jeunes, c'est leur permettre de s'outiller afin d'exercer leur droit à une vie décente et en bonne santé. À travers ce site, nous souhaitons inviter les jeunes à s'emparer et à questionner la thématique « sécu » via différents formats, qu'ils et elles pour-

Le contexte de crise sanitaire que nous traversons nous rappelle la nécessité d'une sécurité sociale forte et adéquatement financée



Le site invite les jeunes à questionner la thématique « sécu » via différents formats. © Illu. Eléonore Naomé

raient imaginer et créer (vidéo, article...), explique Mohamed Houssein, animateur et responsable de projets auprès de l'ASBL.

Et pour ceux et celles qui voudraient encore aller plus loin,

le site propose aussi des renvois vers toute une série d'outils, comme un jeu de plateau coopératif, un conte pour enfants, une bande dessinée ou même un dossier pédagogique, destinés aussi aux adultes qui

voudraient s'en inspirer pour parler de la sécu dans leur travail avec les jeunes. ●

L.B.

à noter Plus d'infos sur : www.la-secucestquoi.be.

MENACÉ DE FERMETURE

Un commerce sur cinq est en danger à cause du coronavirus



Les commerçants ont peur pour leur établissement : les risques de fermeture sont là. © Sudinfo

En se basant sur des critères concrets (il ne s'agit pas d'un sondage), Locatus, la société indépendante de collectes sur toute l'information du commerce de détail a étudié les « profils de risque » des magasins dans les zones commerciales. Une étude sur 120.000 magasins. L'étude montre qu'aux Pays-Bas, 18 % de tous les points de vente se trouvent actuellement dans la zone dangereuse, tandis qu'en Belgique, le pourcentage est légèrement plus élevé, soit plus de 20 %. À titre de comparaison, ces dernières années, le pourcentage moyen d'arrêts réels était de 10 %, nous dit-on d'emblée. Un magasin sur 5 serait ainsi, chez nous, menacé de fermeture.

Comment Locatus a-t-il estimé les zones de survie. « Notamment en étudiant les commerces voisins, en notant aussi si les zones commerciales ac-

cueillaient des clients de proximité. Si ce n'est pas le cas, on sait par exemple qu'en cette période de covid, les transports en commun ont diminué », nous dit l'Account Manager pour le Benelux, Stéphane Roumieux. « Que des zones commerciales sont fort dépendantes du tourisme ou que d'autres souffrent du télétravail... Premières conclusions, les provinces belges du Limbourg, du Hainaut, de Liège et du Luxembourg, sont de plus en plus à la traîne en termes de zones commerciales saines.

LA PROXIMITÉ

Les zones commerciales sont de toutes formes et de toutes tailles, d'un grand centre urbain à un petit centre de district. Jusqu'à récemment, ce sont les centres-villes qui exerçaient la plus grande attraction sur les habitants de la région. Il en résulte des rues commer-

çantes très fréquentées et un large éventail de produits. Un changement semble s'opérer : faire ses courses à proximité et en ligne n'est finalement pas si mal. Avec le risque de nouvelles mutations du coronavirus, notre façon de faire nos courses pourrait changer à jamais.

Les centres-villes (400+ magasins), les grandes zones commerciales principales (200-400 magasins) et, dans une moindre mesure, les petites zones commerciales principales (100-200 magasins), les rues commerçantes des centres-villes (50+) et les centres de district (50+) perdront de leur force. Les petites zones commerciales qui fournissent les besoins quotidiens nécessaires ne devraient être que marginalement affectées par le Covid-19, voire améliorées. Ce sont les magasins essentiels

qui risquent de survivre. Ceux qui ont dû fermer durant la crise ont du mal à sortir la tête de l'eau. On pense notamment aux magasins de vêtements. Cela signifie-t-il qu'un magasin sur 5 va fermer, la faute au Covid en 2021 ?

« Tous les magasins de la zone dangereuse ne s'arrêteront pas », dit l'étude. « Supposons que 15 % s'arrêtèrent en 2021. Dans le passé, malgré l'arrêt de 10 % des points de vente, le nombre de propriétés relatives au commerce de détail exploitées n'a diminué que de 0,5 à 1 % par an. La majorité des locaux commerciaux sont à nouveau occupés par d'autres détaillants dans un futur prévisible ». Mais la conclusion reste toute de même : « La question est donc de savoir si suffisamment de détaillants seront prêts à s'installer dans le courant de l'année 2021 ». ●

MURIEL SPARMONT

DEPUIS HIER

Quatre îles grecques en orange



Bientôt le retour des touristes à Corfou. © TUI

C'est tous les dimanches que le ministère des Affaires Intérieures (sur base du rapport européen et des autres pays) décide, grossièrement dit, de la couleur des zones. Très important notamment pour les voyages non-essentiels et aussi les tour-opérateurs. On sait par exemple que TUI ne propose aucune formule en forfait (hôtel et vol), là où c'est rouge (même si TUI propose tout de même des vols plusieurs fois par semaine). Actuellement, TUI propose des forfaits vers Alicante, les Baléares et tout le Portugal, qui sont en zone orange.

DÈS LE 18 MAI

Bonne nouvelle, depuis hier lundi, les tour-opérateurs ont appris que 4 îles grecques sont repassées en orange : Corfou, Lesbos, Samos et Zakhintos. « Zone orange, c'est ce que recherche le client puisque les conditions sont rassurantes : pas de test nécessaire ni de quarantaine au retour », nous dit le porte-parole de TUI Piet Demeyere. Qui se réjouit de la situation même si évidemment, le nombre de destinations reste limité. Notons que TUI ne retournera vers ses destinations qu'à partir du 18 mai : « La décision avait été prise de ne rien programmer avant cette date, notamment pour que nos clients ne soient pas obligés d'annuler à la dernière minute ». Départ le 18 mai, mais les réservations sont déjà ouvertes. ●

MURIEL SPARMONT

BRÈVES

Belgique La louve des Fagnes a été identifiée

Maxima, la louve des Fagnes qui passe désormais sa vie aux côtés d'Akela, a été identifiée grâce aux traces ADN qu'elle a laissées au réseau loup wallon : les échanges entre labos de génétique permettent de confirmer avec certitude qu'elle est issue de la meute du Rodewald (Basse Saxe). Avant d'arriver dans nos Hautes-Fagnes pour trouver l'âme sœur, le 11 décembre 2020, elle a tué cinq moutons sur son chemin à Balve (Rhénanie du Nord – Westphalie) le 28 novembre. Son ADN a permis de retracer son parcours (385 km) entre Rodewald et le Mont Rigi. Ses parents sont plutôt jeunes puisque leur couple s'est créé en Basse-Saxe en 2017. ●

Salaires

Les discussions sont dans l'impasse

Les partenaires sociaux réunis au sein du Groupe des dix n'ont enregistré aucune avancée dans les négociations autour des salaires. Tant le patronat que les syndicats n'ont pu que constater le trop grand écart entre les positions des deux camps. Le président du Groupe des dix, Bart De Smet (FEB), devrait informer le Premier ministre et le ministre de l'Emploi de cette impasse, a fait savoir lundi soir la présidente de la FGTB/ABVV, Miranda Ulens. Le gouvernement avait donné jusqu'au 1^{er} mai aux partenaires sociaux pour trouver un accord, mais ce délai était « très idéaliste », selon M^{me} Ulens. ●

Beauvechain Le plus ancien C-130 à la retraite au musée

Le plus vieux des avions de transport militaires de l'armée belge, le C-130 Hercules immatriculé CH-13, a rejoint lundi sa dernière destination, la base aérienne de Beauvechain, en Brabant wallon, où il sera préservé par le musée qui y est installé, en dépit de protestations venues de Flandre. Ce gros quadrimoteur de 56 ans,



© Belga

avec 25.740 heures de vol au compteur, a atterri vers 11h à Beauvechain, à l'issue d'un ultime et court vol en provenance de sa base d'attache, Melsbroek, la partie militaire de l'aéroport de Zaventem, en Brabant flamand. Il a été accueilli par la ministre de la Défense, Ludvine Dedonder (PS) qui a une nouvelle fois défendu son choix de le confier aux soins de l'ASBL The Golden Falcon/1st Wing Historical Centre (1 WHC) de Beauvechain plutôt qu'au musée situé du 15^e wing de transport de l'armée à Melsbroek. ●